



La Ville Iorgne toujours sur la maison d'arrêt



Rasé, le site hériterait de maisons. ON S

Le premier adjoint Jean-Paul Brin espère toujours que la prison qui doit être construite en face de Total, avenue Nobel, intégrera la maison d'arrêt et permettra de construire, à la place des maisons qui attireront les familles à Pau. Il table même sur une sortie de terre plus tôt que prévue pour l'établissement pénitentiaire, a-t-il annoncé samedi, lors de l'AG du Melliès (page 9), ressortant l'argument du foncier déjà disponible quand d'autres villes ne l'ont pas. Pourtant, quand l'annonce a été faite en février 2017 par le ministère de la Justice (avant l'ère Macron), il n'était pas question de fermer la rue Viard. Rien n'a été décidé non plus, il y a un an, lors du passage accéléré place Vendôme de François Bayrou. Mais son bras droit semble y croire encore...

EN VILLE

CHANTIER DU BHNS Le trafic bouleversé autour de la rue Barthou

Dans le cadre du chantier du BHNS, la mise aux normes de réseaux et l'aménagement de voiries démarrent ce lundi 4 juin et jusqu'au 31 août, rue Louis-Barthou, dans sa partie comprise entre la rue Léon-Daran et l'allée Alfred-de-Musset. Pendant ces trois mois, la circulation est donc interdite rue Louis-Barthou, dans sa partie comprise entre la rue Gachet et la rue Léon-Daran – sauf riverains. L'allée Alfred-de-Musset, dans sa partie comprise entre l'avenue Léon-Say et l'allée Gérard-de-Nerval, passe en sens unique de l'ouest vers l'est. Enfin, la circulation rue Navarrot est inversée.

JEU VIDÉO

Un bar eSport s'installe rue Mathieu-Lalanne

La franchise MeltDown va débarquer à Pau. Un bar eSport (traduisez sport électronique ou jeu vidéo de compétition) est en chantier au 9 rue Mathieu-Lalanne, sans que ses promoteurs ne donnent une date d'ouverture. Le concept ? Boire un verre en suivant les compétitions nationales et internationales de jeu vidéo à la télé (comme pour une bonne vieille Coupe du Monde de foot), et s'affronter sur ordinateurs pour des tournois. L'occasion pour les gamers (joueurs de jeux vidéo) de prouver qu'ils ne pratiquent pas qu'en solitaires associatifs...

Pau et le vélo.

Je t'aime moi non plus



Les rues de Pau accessibles facilement aux cyclistes ? C'est possible une fois par an, pour la rando encadrée de la fête du vélo. © ASCENDANT ORIENT

La fête du vélo à Pau, c'est deux jours de valorisation de la pratique sportive et urbaine. Mais en ville, on ne voit pas de progrès engagés pour consacrer la petite reine au quotidien.

+ ZOOM

Des pistes cyclables ?

Les allées de Morlaàs étaient ce dimanche uniquement accessibles aux cyclistes et piétons, à l'occasion de la fête du vélo. Ils s'en sont d'ailleurs donnés à cœur joie. On est ici sur une voie très large, coupée par un terre-plein central, idéal pour accueillir des pistes cyclables. C'est d'ailleurs le cas. Encore faut-il le savoir, quand les marquages au sol sont à peine visibles. La preuve par l'image...



des ronds-points et des axes dangereux. »

Des solutions que connaît bien l'adjoint à l'environnement Pascal Boniface qui estime que le « cyclocadin » est plus important que le cycliste sportif, et que la collectivité devrait se soucier de « comment je peux me déplacer à vélo en ville pour travailler et amener mon enfant à l'école, et de comment je découvre ma ville le week-end, ses parcs et son patrimoine ».

Le Plan vélo prêt ?

L'élu a travaillé sur le Plan vélo qu'il a présenté il y a 8 mois (!) au maire. Depuis pas de nouvelles, même si François Bayrou a assuré en janvier lors des vœux qu'il sortirait dans l'année. On sait qu'une réunion est prévue dans les jours à venir avec Pau à vélo, et on a aperçu une carte affichant un nombre impressionnant de pistes cyclables sur l'Agglo dans le dossier du PADD (lire nos éditions précédentes). Il serait temps de se mettre en selle, non ?

M.B. ■ m.berthoumieu@pyrenees.com

Depuis le début du mandat, rien ou presque n'a été fait, à part quelques retouches de peinture et le boulevard des Pyrénées.

Atteints de désespérance cyclable

L'association Pau à vélo témoigne de l'envie grandissante des Palois, malgré « la désespérance cyclable ». « Quand on s'y met, c'est difficile de s'en passer, mais beaucoup ne franchissent pas le pas car ils ne se sentent pas en sécurité (lire ci-dessous) », assure Sébastien Lamy, adepte convaincu de la petite reine – il fait partie de ces rares foyers qui ont fait le choix de n'avoir qu'une voiture.

Très satisfait avec son acolyte Hervé Laurent d'avoir entendu pendant le week-end, des témoignages d'utilisateurs quotidiens, qui parcourent des kilomètres à

Ce week-end, c'était la fête du vélo à Pau. L'occasion de tester les étapes locales du vénéré Tour de France, de passer son deux-roues au contrôle technique, de randonner en ville en toute sécurité et de dire les bienfaits pour la santé, l'environnement, la qualité de vie et le porte-monnaie, de la bicyclette.

Un événement largement promu par la Ville, qui semble s'en contenter. Quand certains Palois espèrent voir le bout avec l'arrivée du BHNS, dont le tracé de 6 km sera doublé de voies pour la petite reine, d'autres semblent ne plus croire à la sortie d'un plan vélo à une échelle bien plus grande, annoncé mais jamais sorti, alors que même les pistes cyclables existantes ne sont pas entretenues.

« J'ai peur, parce qu'il n'y a pas d'aménagements sécurisés »

Jean-Marc va travailler à vélo. Lucie ne se sent pas en sécurité pour circuler en ville. Le couple voudrait pourtant pédaler plus à Pau.

« Dommage qu'on ne puisse pas profiter plus souvent de la ville comme ça, par manque d'aménagements », critique la jeune femme.

« J'ai été frôlée par un bus »

Son compagnon est pourtant un usager quotidien : « Je fais mes trajets domicile-travail à vélo, j'habite à 2 km d'Hélioparc », détaille l'informaticien de 29 ans qui a fait ce choix pour économiser l'essence et faire du sport, lui qui a

un emploi sédentaire. Lucie, elle, est toujours en déplacement professionnel, le vélo ne lui convient pas pour le même usage. Pratiquer en ville ? La Paloise de 28 ans est vaccinée pour un moment : « La dernière fois qu'on est sortis à vélo, j'ai été frôlée par un bus rue Carnot, j'ai failli tomber à la renverse ! On est censés se partager la route, non ? », s'agace-t-elle.

« On a compris qu'il ne fallait pas prendre les grands axes avec de la circulation, mais trouver des petits chemins pour aller au centre, pas forcément plus courts, mais plus calmes », décrit Jean-Marc. « J'aimerais en faire plus, regrette Lucie. Mais j'ai peur, parce qu'il n'y a pas d'aménagements sécurisés, et quand on voit le comportement des bus ! Et le souci existe dans les deux sens, moi qui conduis, je vois bien que parfois les vélos font n'importe quoi. Je ne laisserai pas mes futurs enfants rouler en ville. »